



Syria
Archéologie, art et histoire
Recensions | 2018

Nicolo MARCHETTI, *Kinku, sigilli dell'eta del Bronzo dalla Regione di Gaziantep in Turchia*

Pascal Butterlin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/8029>
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

Pascal Butterlin, « Nicolo MARCHETTI, *Kinku, sigilli dell'eta del Bronzo dalla Regione di Gaziantep in Turchia* », *Syria* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 08 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/syria/8029>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mai 2019.

© Presses IFPO

Nicolo MARCHETTI, Kinku, sigilli dell'eta del Bronzo dalla Regione di Gaziantep in Turchia

Pascal Butterlin

RÉFÉRENCE

Nicolo MARCHETTI, Kinku, *sigilli dell'eta del Bronzo dalla Regione di Gaziantep in Turchia* (Orientlab 1), Bologne, Ante Quem, 2011, 21 × 21 cm, 135 p., ill. coul., ISBN : 978-88-7849-061-1.

- 1 Il s'agit du catalogue édité à l'occasion de l'exposition portant le même nom au musée de la civilisation médiévale de Bologne du 29 avril au 4 septembre 2011. Ce catalogue de 135 pages présente 26 objets, sceaux et objets scellés, précédés d'une série très utile de 6 petits articles sur les divers aspects des recherches dans la vallée d'Islihiyé, et surtout l'important programme italo-turc conduit entre 2003 et 2008 sur le site majeur du Bronze moyen de Tilmen Höyük, puis sur le site daté cette fois du Bronze récent de Tasli Geçit Höyük (en 2009 et 2010).
- 2 L'intérêt de cet ouvrage est donc double : il permet d'avoir une vue synthétique sur une région qui a joué un rôle majeur dans les contacts entre le monde anatolien et syrien, singulièrement à l'âge du bronze. On sait l'importance des fouilles réalisées à Tilmen Höyük par l'université d'Istanbul, fouilles qui n'ont malheureusement jamais fait l'objet d'une publication finale. La reprise des recherches sur le terrain sous la direction de Refik Duru et Nicolo Marchetti a permis de reprendre l'étude de l'histoire de ce centre politique majeur de la période des royaumes amorrites en Mésopotamie et des marchands assyriens de Cappadoce. Deux articles sont consacrés à cette région de l'Amanus et aux sources historiques qui mentionnent l'Amanus et la cité de Zalwar, située au nord d'Alalakh et identifiée avec le site de Tilmen Höyük. Les sources disponibles sont peu nombreuses. Située aux frontières du royaume de Yamhad au sud, détruite par Hattusili I

er, Zalwar n'appartient pas au réseau des étapes empruntées par les caravanes des marchands de Kanesh. La découverte sur le site de l'empreinte du sceau d'un serviteur du roi de Babylone Sumualel laisse supposer qu'elle faisait partie d'autres réseaux commerciaux liant la Cilicie aux métropoles situées sur les bords de l'Euphrate.

- 3 Cela expliquerait assurément l'essor du centre de Tilmen Höyük. Celui-ci fait l'objet d'un article synthétique qui présente les résultats des recherches sur le site avec une série de points forts essentiels : l'étude du complexe monumental de l'acropole dominé par le très intéressant palais royal. L'étude de cet édifice qui a été comparé à celui d'Alalakh VII offre une remarquable variante sud-anatolienne de la série des palais paléo-syriens, bien connus à Ebla et Alalakh même. Le deuxième point fort est l'étude du système de fortifications, un système comprenant deux enceintes, munies de puissantes tours et fortifications à casemates selon des techniques bien connues par ailleurs au Bronze moyen. L'existence notamment d'une impressionnante porte fortifiée, précédée d'une avant porte et d'une cour trapézoïdale, mérite d'être particulièrement soulignée, comme la qualité des reconstitutions 3D proposées.
- 4 Non moins intéressante est la présentation du site de Tasli Geçit Höyük, qui a été moins exploré mais a livré de très intéressants niveaux du Bronze récent mais aussi de l'âge du fer, à l'époque où prospère la cité de Samal, l'ancienne Sindjirli située à 30 km du site. Après la destruction de Tilmen Höyük, ce site a clairement joué un rôle central, comme en témoigne son système fortifié et une belle résidence dotée d'une salle centrale à colonne.
- 5 L'un des intérêts de ces recherches réside dans le matériel glyptique recueilli au cours de ces fouilles. Il documente divers niveaux d'activités administratives pour l'essentiel au Bronze moyen, avec une longue filiation qui remonte jusqu'à la période proto-syrienne. La région considérée est située entre le monde cilicien (glyptique de Tarse) et l'Amuq et elle témoigne de multiples influences surtout au Bronze moyen Ib. la découverte dans la forteresse Q évoquée plus haut de scellements clairement liées à la Babylonie est assurément l'une des plus belles découvertes de ces recherches.
- 6 Les deux scellements en question sont très bien présentés (n° 21 et 22). Le scellement 21 est un scellement de porte au nom d'un fonctionnaire, du nom de Lagamalgamil, scribe et serviteur du roi de Babylone, fondateur de la fameuse première dynastie de Babylone. Le sceau est de style paléo-babylonien avec une déesse lama accompagnant le souverain porteur d'un capridé devant le dieu soleil. Nicolo Marchetti souligne à juste titre qu'il s'agit là d'un scellement de porte et suppose à raison l'existence d'un entrepôt sur lequel le roi de Babylone ou tout au moins son fonctionnaire avait des droits. Il est alors tentant de faire de Tilmen Höyük une station commerciale sur une route marchande propre à des Babyloniens à une époque connue surtout pour les activités des marchands assyriens. Il reste à comprendre le contexte de cette découverte, car le scellement provient d'une fortification : y avait-il là un entrepôt situé sur les marges de la cité et quel type de relation existait entre ces fonctionnaires babyloniens et le souverain de Zalwar ? Ce seul exemple permet de montrer s'il en était besoin toute la richesse de ce type d'investigations dans une région située à la croisée de multiples influences. On en trouve bien l'écho dans ce modeste mais fort utile ouvrage, très bien illustré et documenté, dont la lecture est extrêmement stimulante et nous fait attendre avec impatience les publications finales de ces travaux.